

Noirs desseins

Exposition Heinz Edelmann
Du 12 juin au 2 août 2015

Place de la Riponne 2 bis
CH - 1005 Lausanne

Tél. 021 316 38 50
www.musees-vd.ch

Des Seins à Dessein 2015

Troisième exposition d'artistes contemporains en faveur de la fondation Francine Delacrétaz pour les femmes atteintes du cancer du sein
Du 12 septembre au 8 novembre 2015

Ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
Samedi et dimanche
de 11h à 17h
Fermé les lundi et mardi

participe à l'événement
objectif gare
pôle muséal — du 5 au 14 juin 2015

Noirs desseins

Artiste allemand, Heinz Edelmann est né en Tchécoslovaquie en 1934 et mort aux Pays-Bas en 2009. Peintre, dessinateur, typographe et graphiste, il laisse une œuvre qui va des images psychédéliques du *Yellow Submarine* (1968) à un art plus âpre, souvent sarcastique, imprégné aussi d'émotion et de mélancolie, développant de brillantes métaphores visuelles immédiatement perçues par le public.

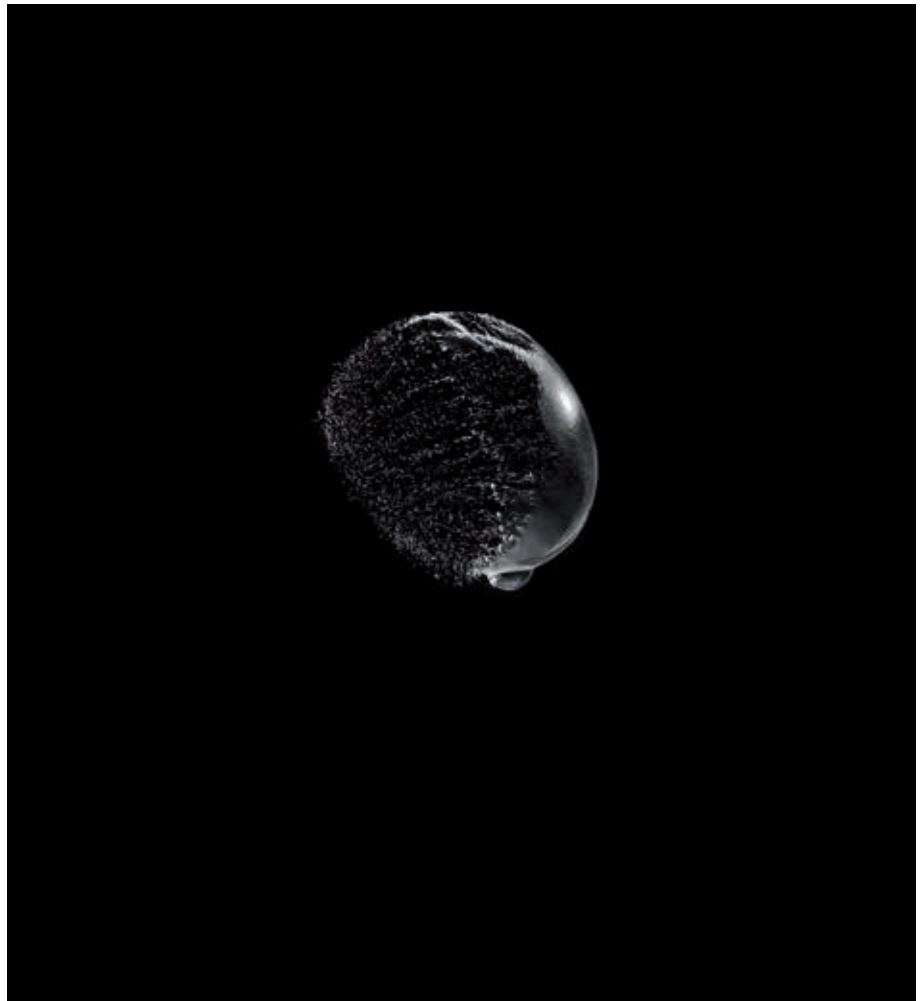
Qu'il crée des films d'animation, des centaines d'affiches de théâtre et de concerts, un millier de couvertures de livres pour l'éditeur allemand Klett-Cotta, ou des mises en scènes d'une rare force pour le magazine *Twen* et le supplément hebdomadaire de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, Edelmann élabore un "art graphique" qui regarde son époque avec une redoutable acuité – et qui pourtant traversera le temps.

Il fut aussi un pédagogue qui marqua fortement deux générations d'artistes par son enseignement à la Fachhochschule de Francfort et de Cologne, puis à l'académie d'art de Stuttgart.

Cette large rétrospective, la première à présenter ses peintures, ses dessins et ses affiches, est organisée par la fondation La Littérature en couleurs, auprès de laquelle sa veuve Anna Edelmann a déposé les originaux de plusieurs livres.

Des Seins à Dessein 2015

Une troisième édition, c'est le début d'une tradition. Une belle et nécessaire tradition qui, en souvenir de Francine Delacrétaz que le crabe a emportée tragiquement en 2006, permet par le biais de l'art d'aider les femmes atteintes d'un cancer du sein. La chirurgienne Marie-Christine Gailloud-Matthieu a refait la tournée des ateliers et réuni une quarantaine d'artistes de haut vol, tous sexes, générations, techniques et approches confondus. Certains pour la première fois, d'autres pour la 2e ou la 3e. A noble cause, belle distribution: de



Silvia Bächli à Omar Ba, Vincent Kohler à Luo Mingjun, Sandrine Pelletier à Denis Savary, Anne RoCHAT, Katja Schenker et les autres, ils ont placé haut la barre de leur art comme de leur engagement! Près de 5500 nouveaux cas chaque année, un peu plus de 15 par jour: les statistiques du cancer du sein sont terribles. Comment y rester indifférent, d'autant que la tumeur frappe toujours plus tôt! Peinture, dessin, sculpture, céramique, bijou ou – pour la première fois – performance, tous les

médias sont convoqués. Mais les artistes ne viennent pas tant illustrer la cruelle réalité de la maladie que renvoyer, avec leurs regards inventifs et singuliers, empathiques, tendres, graves, mélancoliques, lyriques ou décalés, aux grands thèmes de l'éternel féminin, aux mythes ou à la poésie du quotidien, au fragment ou à la quête de l'intégrité perdue, à la douleur du corps blessé ou à l'élégie de la disparition.

Texte de Françoise Jaunin